

# Afghanistan: risques au retour liés à «l'occidentalisation»

Rapport thématique

Analyse-pays de l'OSAR

Berne, le 26 mars 2021

## **Impressum**

Editeur

Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR  
Case postale, 3001 Berne  
Tél. 031 370 75 75  
Fax 031 370 75 00  
E-mail : [info@osar.ch](mailto:info@osar.ch)  
Internet : [www.osar.ch](http://www.osar.ch)  
CCP dons : 10-10000-5

Version disponible en français et en allemand

COPYRIGHT

© 2021 Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), Berne

Copies et impressions autorisées sous réserve de la mention de la source

# Sommaire

<b>1</b>	<b>Introduction et sources</b> .....	<b>4</b>
<b>2</b>	<b>Comportement et apparence perçus comme « occidentalisés »</b> .....	<b>5</b>
<b>3</b>	<b>Soupçonnés d'apostasie et de mauvaise conduite en raison de leur « occidentalisation »</b> .....	<b>6</b>
3.1	L'intensité de la méfiance.....	7
<b>4</b>	<b>Les stigmates de l'échec ou de la criminalité</b> .....	<b>8</b>
<b>5</b>	<b>Violence à l'encontre des rapatriés</b> .....	<b>8</b>
5.1	Risques de sécurité généraux .....	9
5.2	La violence de la part de la famille/du voisinage/de la population .....	10
5.2.1	Le voisinage/la communauté .....	10
5.2.2	La famille.....	11
5.2.3	Rejet de la famille .....	11
5.3	La violence des groupes islamistes, des talibans, de Daesh .....	12
5.3.1	Menaces concrètes et meurtres.....	14
5.4	Réaction négative de l'État afghan et des autorités à l'encontre des rapatriés .....	15
5.4.1	Aucune protection de l'État .....	15
<b>6</b>	<b>Les femmes qui sont perçues comme « occidentalisées »</b> .....	<b>16</b>

Ce rapport repose sur des renseignements d'expert-e-s et sur les propres recherches de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR. Conformément aux standards COI, l'OSAR fonde ses recherches sur des sources accessibles publiquement. Lorsque les informations obtenues dans le temps imparti sont insuffisantes, elle fait appel à des expert-e-s. L'OSAR documente ses sources de manière transparente et traçable, mais peut toutefois décider de les anonymiser, afin de garantir la protection de ses contacts.

# 1 Introduction et sources

Au cours des dernières années, diverses institutions et chercheur-euse-s ont indiqué que les rapatriés afghanes ayant vécu en Occident sont discriminés, stigmatisés et persécutés en raison de leur « occidentalisation » réelle ou perçue. En septembre 2020, le *European Asylum Support Office* (EASO) a rassemblé des informations actuelles dans le cadre d'une réponse d'enquête détaillée sur « l'occidentalisation ». <sup>1</sup> En décembre 2019, l'*Agence des Nations-Unies pour les réfugiés* (HCR) a également réuni des informations sur la situation des rapatriés et les risques dus à « l'occidentalisation ». <sup>2</sup> Pour les deux rapports, une expertise <sup>3</sup> et une étude de l'anthropologue *Friederike Stahlmann* ont joué un rôle central. Celle-ci a examiné de manière approfondie la situation de retour des demandeur-se-s d'asile afghans rapatriés <sup>4</sup> d'Allemagne et a publié en 2019 une étude quantitative sur la situation de retour d'hommes afghans qui ont été rapatriés de force d'Allemagne entre 2016 et 2019. L'une des questions centrales était celle des expériences de violence après le rapatriement. À cet égard, elle a documenté les expériences de 55 Afghans rapatriés d'Allemagne à Kaboul. <sup>5</sup>

Dans le cadre d'un rapport sur les pays d'origine en collaboration avec l'*Asylum Research Centre Foundation* et le *Dutch Council for Refugees* (DCR), *Asylos* a publié en 2017 un vaste recueil d'informations sur le sujet, basé sur des entretiens avec des expert-e-s renommé-e-s et des sources écrites. <sup>6</sup> Une autre étude sur les rapatriés réalisée par le *Vienna Institute for International Dialogue and Cooperation* (VIDC) qui a été publiée en janvier 2021, est parvenue au même résultat que *Friederike Stahlmann*. Dans cette étude, les expériences de retour de 16 Afghans rapatriés d'Autriche entre 2016 et 2020 ont été examinées. Trois des Afghans interrogés dans le cadre de cette étude sont retournés chez eux volontairement. Aucune femme rapatriée n'a pu être interrogée dans le cadre de cette étude. <sup>7</sup> Le *Austrian Centre for Country of Origin & Asylum Research and Documentation* (ACCORD) a compilé en juin 2020 des informations sur les pays d'origine sur le thème de « l'occidentalisation ». <sup>8</sup>

---

<sup>1</sup> European Asylum Support Office (EASO), Afghan nationals perceived as 'Westernised' [Q19], 2 septembre 2020: [https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/2020\\_09\\_Q19\\_EASO\\_COI\\_Query\\_Response\\_AFG\\_Westernisation.pdf](https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/2020_09_Q19_EASO_COI_Query_Response_AFG_Westernisation.pdf).

<sup>2</sup> UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), Afghanistan: Compilation of Country of Origin Information (COI) Relevant for Assessing the Availability of an Internal Flight, Relocation or Protection Alternative (IFA/IRA/IPA) to Kabul, décembre 2019: [www.refworld.org/docid/5def56204.html](http://www.refworld.org/docid/5def56204.html).

<sup>3</sup> Stahlmann, F., Gutachten Afghanistan, 28. mars 2018: [www.ecoi.net/en/file/local/1431611/90\\_1527075858\\_gutachten-afghanistan-stahlmann-28-03-2018.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/1431611/90_1527075858_gutachten-afghanistan-stahlmann-28-03-2018.pdf).

<sup>4</sup> Conformément à la terminologie suisse et à la différence du terme allemand couramment utilisé qu'on pourrait traduire par « expulsés », on parle de « rapatriés » en référence aux personnes qui sont rentrées volontairement (et non pas de manière forcée).

<sup>5</sup> Stahlmann, F. (auteure), publiée par Informationsverbund Asyl und Migration, Studie zum Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019: [www.ecoi.net/en/file/local/2017434/AM19-8-9\\_beitrag\\_stahlmann.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/2017434/AM19-8-9_beitrag_stahlmann.pdf).

<sup>6</sup> Asylos, Afghanistan: Situation of young male 'Westernised' returnees to Kabul, août 2017: [www.asylos.eu/Handlers/Download.ashx?IDMF=687d4df7-bf78-4000-8acc-3f2c07c750](http://www.asylos.eu/Handlers/Download.ashx?IDMF=687d4df7-bf78-4000-8acc-3f2c07c750).

<sup>7</sup> Vienna Institute for International Dialogue and Cooperation (VIDC), From Austria to Afghanistan, Forced return and a new migration cycle, janvier 2021: [www.vidc.org/fileadmin/michael/studien/fromaustria\\_web.pdf](http://www.vidc.org/fileadmin/michael/studien/fromaustria_web.pdf).

<sup>8</sup> Austrian Centre for Country of Origin & Asylum Research and Documentation (ACCORD), Afghanistan: Apostasie, Blasphemie, Konversion, Verstoß gegen islamische Verhaltensregeln, gesellschaftliche Wahrnehmung von RückkehrerInnen aus Europa, 15 juin 2020: [www.ecoi.net/de/dokument/2035654.html](http://www.ecoi.net/de/dokument/2035654.html).

Le HCR estime qu'il pourrait y avoir un besoin de protection des réfugiés pour les personnes qui sont retournées en Afghanistan depuis l'Occident. Dans les *Principes directeurs du HCR relatifs à l'éligibilité dans le cadre de l'évaluation des besoins de protection internationale des demandeurs d'asile afghans*, le HCR a identifié les personnes perçues comme «occidentalisées» comme un groupe particulièrement vulnérable. Selon le HCR, il a été signalé que des personnes qui ont quitté des pays occidentaux pour retourner en Afghanistan ont été menacées, torturées ou tuées par des groupes antigouvernementaux pour avoir prétendument adopté les valeurs attribuées à ce pays, pour être des «étranger-ère-s » ou pour avoir soutenu un pays occidental en étant des espion-ne-s ou de tout autre façon. De plus, les rapatriés sont souvent confrontés à la méfiance de la communauté locale, mais aussi à celle des fonctionnaires de l'État, ce qui mène à la discrimination et à l'isolement.<sup>9</sup>

## 2 Comportement et apparence perçus comme «occidentalisés»

Comme le décrit l'EASO, les rapatriés peuvent être exposés à un environnement libéral, pendant le temps passé à l'étranger, ce qui peut compliquer l'intégration en Afghanistan.<sup>10</sup> L'EASO se réfère à différentes sources, selon lesquelles le rejet par la société et la famille peut être déclenché par différents comportements ou par l'apparence:<sup>11</sup>

- L'utilisation de Skype, pour discuter avec des amis à l'étranger
- Adopter une attitude relâchée à l'égard de la religion
- La consommation d'alcool
- Parler avec un accent
- Engager une conversation alors que personne ne parle à la personne concernée
- Aller dans une salle de sport
- La coupe de cheveux
- Le style vestimentaire

**Les mariages.** D'après *Friederike Stahlmann* les mariages à l'étranger, qui ne sont pas autorisés par les familles d'origine peuvent également mener à des persécutions.<sup>12</sup> De même, l'étude du VIDC indique qu'une relation avec une femme européenne peut déclencher des rumeurs sur une possible conversion ou sur le prosélytisme du christianisme, qui peut mettre en danger la vie de ces personnes (comme indiqué également au 5.6).<sup>13</sup>

<sup>9</sup> UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), UNHCR-Richtlinien zur Feststellung des internationalen Schutzbedarfs afghanischer Asylsuchender, 30 août 2018, p. 52-53, 55: [www.ecoi.net/en/file/local/1449845/90\\_1542006632\\_unhcr-2018-08-30-afg-richtlinien.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/1449845/90_1542006632_unhcr-2018-08-30-afg-richtlinien.pdf).

<sup>10</sup> EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 2.

<sup>11</sup> EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 3; au sujet de l'asile et de l'Afghanistan, voir aussi: *Asylos, Afghanistan: Situation of young male 'Westernised' returnees to Kabul*, août 2017, p. 100; Finnish Immigration Service, Afghanistan: Fact-Finding Mission to Kabul in April 2019 -Situation of Returnees in Kabul, 15 octobre 2019: [https://migri.fi/documents/5202425/5914056/Afghanistan\\_FFM\\_Returnees\\_MIG-1914851.pdf/ebbe969e-aea8-768d-c10b-37fad4b2bbd2/Afghanistan\\_FFM\\_Returnees\\_MIG-1914851.pdf](https://migri.fi/documents/5202425/5914056/Afghanistan_FFM_Returnees_MIG-1914851.pdf/ebbe969e-aea8-768d-c10b-37fad4b2bbd2/Afghanistan_FFM_Returnees_MIG-1914851.pdf).

<sup>12</sup> Stahlmann, F., *Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen*, septembre 2019, p. 279/280.

<sup>13</sup> VIDC, *From Austria to Afghanistan, Forced return and a new migration cycle*, janvier 2021, p. 22.

**Une «occidentalisation» non dissimulable.** *Friederike Stahlmann* a souligné que les Afghans rapatriés d'Occident sont également identifiés par des inconnus comme «occidentalisés», et sont menacés ou attaqués, car ils sont considérés comme des traîtres ou des infidèles.<sup>14</sup> Le terme «qarb-zadeh» en Dari qui veut dire littéralement «occidentalisé» est utilisé pour décrire le fait de reconnaître spontanément des rapatriés<sup>15</sup> par exemple au travers de l'expression verbale et des émotions, du contact visuel, de l'attitude et de la gestuelle, voir même des interactions sociales.<sup>16</sup> *Friederike Stahlmann* dans le cadre d'une conférence en ligne de l'ACCORD en mai 2020 a indiqué que ces changements chez les personnes concernées ne peuvent pas être dissimulés si facilement. Il était assez troublant de constater que les rapatriés des pays occidentaux étaient immédiatement reconnaissables.<sup>17</sup>

**Rapports publics sur les rapatriés.** Les reportages réguliers sur les rapatriés faits par la télévision afghane, dans lesquels les personnes concernées sont souvent identifiables, peuvent également permettre une identification publique.<sup>18</sup>

**Durée du séjour à l'étranger.** Plus les rapatriés ont passé de temps à l'étranger, plus il leur est difficile de dissimuler et de s'adapter aux changements de comportement et d'apparence.<sup>19</sup> D'après le *Danish Refugee Council* (DRC), plus la personne est restée longtemps hors d'Afghanistan, plus elle était «éloignée»<sup>20</sup> et plus elle sera soupçonnée d'être «occidentalisée».<sup>21</sup>

### 3 Soupçonnés d'apostasie et de mauvaise conduite en raison de leur «occidentalisation»

Selon *Friederike Stahlmann*, tous les rapatriés sont implicitement soupçonnés de s'être adaptées à la culture et aux modes de vie européens. Ces suppositions sont souvent liées à des caricatures de la vie quotidienne en Europe, comme l'idée selon laquelle en Europe, n'importe qui peut avoir des relations sexuelles avec n'importe qui, n'importe quand et n'importe où.<sup>22</sup>

**Apostasie et autres inconduites en raison de l'occidentalisation.** Les inconduites attendues incluent diverses formes d'apostasie<sup>23</sup>, telles que la négligence des devoirs religieux, les diverses formes de blasphème et vont jusqu'à la conversion au christianisme ou

<sup>14</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 280.

<sup>15</sup> Comme seuls des hommes afghans ont pu être interrogés dans le cadre des études de F. Stahlmann et du VIDC, seule la forme masculine est utilisée dans le texte.

<sup>16</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 280.

<sup>17</sup> ACCORD, Afghanistan: Apostasie, Blasphemie, Konversion, Verstoss gegen islamische Verhaltensregeln, gesellschaftliche Wahrnehmung von RückkehrerInnen aus Europa, 15 juin 2020, p. 18.

<sup>18</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 280.

<sup>19</sup> Stahlmann, F., Gutachten Afghanistan, 28 mars 2018, p. 301/314

<sup>20</sup> Les personnes concernées ne se sont pas arrêtées dans les pays voisins mais en «Occident».

<sup>21</sup> EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 4; (voir Danish Refugee Council, Tilbagevenden til Afghanistan, Oktober 2017, S. 16: <https://flygtning.dk/media/3886281/tilbagevenden-til-afghanistan-2017.pdf>).

<sup>22</sup> Stahlmann, F., Gutachten Afghanistan, 28 mars 2018, p. 312.

<sup>23</sup> Apostasie.

l'athéisme, ainsi que les relations extra-conjugales, la consommation de porc, d'alcool et de drogues.<sup>24</sup>

Selon *Friederike Stahlmann*, il suffit d'un séjour en Europe et de doutes moraux et religieux suscités par une adaptation prévisible à la vie quotidienne européenne pour éveiller le soupçon d'apostasie. Les personnes rapatriées sont donc tenues de prouver qu'elles ont accompli les rites religieux et sociaux en Afghanistan avec conviction et sans dérive. Mais même si la personne concernée est en capacité de le faire, elle ne peut guère dissiper le soupçon d'«occidentalisation» si des rumeurs ou même des indices circulent et semblent confirmer l'apostasie ou la «trahison culturelle». Il s'agit, par exemple, de photos sur Facebook, de récits rapportés par une tierce personne ou simplement d'une mauvaise compréhension des règles en vigueur en Europe.<sup>25</sup>

Les demandeurs d'asile en particulier sont soupçonnés de se convertir, car une rumeur de plus en plus répandue en Afghanistan veut que les pays européens n'accordent prétendument leur protection qu'aux chrétiens. *Friederike Stahlmann* part du principe que les conversions et le prosélytisme réels ou présumés attirent une attention disproportionnée et que les rumeurs à leur sujet sont partagées sur les réseaux sociaux.<sup>26</sup> En effet, la conversion et le prosélytisme représentent une immense provocation culturelle, religieuse et politique. Ainsi, quatre des seize rapatriés d'Autriche interrogés dans le cadre de l'étude du VIDC ont déclaré avoir été accusés de propager une culture étrangère et une religion différente. Leurs voisins et les communautés locales pensaient qu'ils s'étaient convertis au christianisme pendant leurs séjours en Autriche et qu'ils étaient revenus dans le but de faire du prosélytisme.<sup>27</sup>

### 3.1 L'intensité de la méfiance

Selon l'anthropologue *Melissa Kerr Chioyenda*, de nombreux Afghans de retour de l'Occident sont également confrontés à la méfiance. Le degré de méfiance dépend de la région d'origine et du statut social de la personne concernée. Ainsi les personnes de Kaboul y sont moins confrontées que les celles de Jalalabad. Par exemple, une personne venant d'une famille instruite qui a déjà envoyé des membres de sa famille faire des études en Occident a plus de facilité qu'une personne issue d'un milieu rural. *L'anthropologue* souligne également la crainte généralisée d'une éventuelle conversion. Cependant, cette méfiance peut également être causée par le contact avec des étrangères ou des étrangers. Dans certaines régions d'Afghanistan, une personne qui a passé beaucoup de temps avec des étrangères ou des étrangers peut être punie par sa communauté. Il est donc possible que, pour une personne qui a vécu en Occident, les conséquences soient plus graves encore.<sup>28</sup>

**L'intensité de la méfiance du fait de soupçons de conversion et d'apostasie.** D'après l'anthropologue *Melissa Kerr Chioyenda*, la révélation d'une apostasie réelle ou présumée suscite une réaction plus grave dans les zones rurales que dans les villes, mais cette observation ne doit en aucun cas minimiser le danger dans les zones urbaines. À cause de l'exode

---

<sup>24</sup> Stahlmann, F., Expertise sur l'Afghanistan, 28 mars 2018, p. 314.

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> VIDC, From Austria to Afghanistan, Forced return and a new migration cycle, janvier 2021, p. 22.

<sup>28</sup> ACCORD, Afghanistan: Apostasie, Blasphemie, Konversion, Verstoss gegen islamische Verhaltensregeln, gesellschaftliche Wahrnehmung von RückkehrerInnen aus Europa, 15 juin 2020, p. 17.

rural, les différences sociales entre les villes et les campagnes ont considérablement diminué.<sup>29</sup>

*Friederike Stahlmann* constate que, même en cas d'accusations d'apostasie, on ne peut pas s'attendre à ce que la réaction de l'environnement social et de la population soit différente dans les villes ou à la campagne. Elle indique également que les différences socioculturelles, qui caractérisaient la distinction ville-campagne avant la guerre ont, sous de nombreux aspects, perdu en importance. D'une part, cela est causé par la migration et les mouvements de population fuyant vers les villes. D'autre part, l'intérêt sociopolitique à se défendre contre une influence prétendument anti-islamique, ne se limite pas aux talibans, mais constitue plutôt un vaste consensus social.<sup>30</sup>

## 4 Les stigmates de l'échec ou de la criminalité

**Stigmatisation de l'échec auto-infligé.** Selon l'EASO, qui se réfère à différents rapports, le rapatriement depuis l'Europe peut être considéré comme une honte et un échec par la société et les familles afghanes.<sup>31</sup> D'après *Friederike Stahlmann*, rentrer d'Europe sans avoir obtenu un statut sûr peut être perçu comme un échec, peu importe que le retour soit volontaire ou forcé.<sup>32</sup> Les 16 rapatriés qui ont été interrogés dans le cadre de l'étude du VIDC, ont tous été victimes de stigmatisation. Dans leurs interactions avec différentes parties de la population ainsi qu'avec les représentants institutionnels du gouvernement afghan, ils ont été désignés comme des «perdants», des «déportés» et des «criminels». Ce stigmate, lié au rapatriement, rend la vie pour tous les rapatriés extrêmement difficile, si ce n'est impossible, et ce quelle que soit la manière dont ils sont rentrés.<sup>33</sup>

**Des crimes perpétrés seraient la raison du rapatriement forcé.** On signale dans différents rapports que beaucoup d'Afghans pensent que les rapatriés ont commis un crime à l'étranger et que c'est la raison de leurs rapatriements.<sup>34</sup>

**La stigmatisation conduit à une nouvelle migration.** Selon le VIDC, la pression de la «honte» dont les rapatriés d'Autriche ont souffert après leurs retours, et qui se manifeste sous la forme d'un «sentiment d'échec» ou en ayant l'impression d'être un «perdant» contribue à une nouvelle migration.<sup>35</sup>

## 5 Violence à l'encontre des rapatriés

**La violence à l'encontre des Afghans rapatriés survient fréquemment et en très peu de temps.** D'après l'étude de *Friederike Stahlmann*, la violence à l'encontre des rapatriés ou de leurs familles en raison du rapatriement est non seulement prévisible, mais elle se produit

---

<sup>29</sup> ACCORD, Afghanistan: Apostasie, Blasphemie, Konversion, Verstoss gegen islamische Verhaltensregeln, gesellschaftliche Wahrnehmung von RückkehrerInnen aus Europa, 15 juin 2020, p. 15-16.

<sup>30</sup> Ibid.

<sup>31</sup> EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 5.

<sup>32</sup> Stahlmann, F., Gutachten Afghanistan, 28 mars 2018, p. 302, 305-306.

<sup>33</sup> VIDC, From Austria to Afghanistan, Forced return and a new migration cycle, janvier 2021, p. 21.

<sup>34</sup> EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 5.

<sup>35</sup> VIDC, From Austria to Afghanistan, Forced return and a new migration cycle, janvier 2021, p. 24.

dans un laps de temps très court. Comme un nombre important d'Afghans rapatriés quittent à nouveau le pays dans un court laps de temps, l'étude ne comprend que les expériences de 31 hommes qui sont restés dans le pays pendant au moins deux mois et pour lesquels des informations sont disponibles. D'après l'étude, sur les 31 personnes interrogées, 28 ont subi des violences. *Friederike Stahlmann* a divisé les 46 incidents de violence reportés en deux catégories. 22 incidents qui concernaient 17 victimes s'expliquent par le séjour en Europe ou le statut de personne rapatriée de force. D'autre part, 24 incidents concernaient 17 victimes et auraient pu se produire même sans un séjour à l'étranger:<sup>36</sup>

*Übersicht 1: Betroffene von Gewalterfahrungen (n=31)*

	Zahl	in %
Von Gewalt Betroffene	28	90,3 %
Von mehreren Gewalterfahrungen Betroffene	13	41,9 %
Von allgemeiner Gewalt Betroffene	17	54,8 %
Betroffene von speziell gegen Rückkehrende gerichteter Gewalt (hier berücksichtigte Befragte)	17	54,8 %
	31	100 %

Les 16 rapatriés d'Autriche interrogés dans le cadre de l'étude du VIDC ont également décrit la sécurité personnelle comme étant le plus grand et le principal défi après leurs retours en Afghanistan. Les 16 personnes interrogées craignaient d'être tuées lors d'un attentat suicide ou d'un raid des talibans, ou encore d'être enlevées par une organisation criminelle. Elles craignaient également d'être tuées lors d'une attaque ciblée. Les personnes qui sont rentrées en 2019 et 2020 vivaient cachées et craignaient pour leur sécurité personnelle.<sup>37</sup>

## 5.1 Risques de sécurité généraux

**Attaques et danger lors de voyages terrestres.** Être victime de la guerre ou des attentats fait partie des risques de sécurité généraux. *Friederike Stahlmann* a documenté trois incidents dans lesquels des rapatriés ont été si gravement blessés lors des attaques qu'ils ont dû être soignés à l'hôpital. Les talibans qui attendent les rapatriés, car ils voulaient les retrouver ainsi que les voyages par voie terrestre font partie des dangers communs. En outre, 25 pourcents des 31 personnes prises en compte avaient été touchées par la violence criminelle. Ainsi, sept des 31 hommes ont décrit un total de huit vols à main armée.<sup>38</sup>

**Criminalité envers les rapatriés et leurs familles, risque d'enlèvement.** Un article de la *Deutsche Welle* (DW) souligne que les rapatriés d'Europe sont considérés comme riches et que cela pourrait mettre leurs vies en danger.<sup>39</sup> Selon *Friederike Stahlmann*, les rapatriés suscitent parfois eux-mêmes une prétendue réussite en affichant des symboles de réussite,

<sup>36</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 278.

<sup>37</sup> VIDC, From Austria to Afghanistan, Forced return and a new migration cycle, janvier 2021, S. 18.

<sup>38</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 279.

<sup>39</sup> Deutsche Welle, Afghans deported from Germany face violence, other perils, 26 mai 2019: [www.dw.com/en/afghans-deported-from-germany-face-violence-other-perils/a-48854746](http://www.dw.com/en/afghans-deported-from-germany-face-violence-other-perils/a-48854746).

comme un nouveau jean ou un nouveau smartphone.<sup>40</sup> En se référant à de multiples sources, *Friederike Stahlmann* en est venue à la conclusion que les rapatriés et leurs familles sont exposés au risque de la criminalité au quotidien et aux réseaux criminels qui espèrent faire de gros profits en extorquant et en enlevant les rapatriés.<sup>41</sup> Selon l'EASO, il existe également un risque plus élevé d'enlèvement pour les rapatriés d'Europe, car ils sont prétendument riches.<sup>42</sup>

## 5.2 La violence de la part de la famille/du voisinage/de la population

**De l'exclusion sociale au meurtre.** Plus d'un quart des 31 rapatriés interrogés par *Friederike Stahlmann* ont subi des violences perpétrées par des membres de la population générale en raison de «caractéristiques occidentales» ou de leur passé en Europe. Pour l'accusation sur laquelle se fonde la violence, c'est-à-dire celle d'avoir perdu la foi et donc d'être devenu un infidèle (kafir), la violation des attentes religieuses et sociales respectives applicables suffisait. Selon l'étude de *Friederike Stahlmann*, les conséquences vont de l'exclusion sociale en raison de la stigmatisation jusqu'au meurtre.<sup>43</sup> L'étude du VIDC conclut également que les rapatriés ne sont pas seulement la cible des talibans ou de «l'État islamique» en raison de leur «occidentalisation», mais qu'ils sont également agressés et menacés par leurs familles et la communauté locale en raison des stigmates qui les désignent comme «trop occidentalisés» ou «infidèles».<sup>44</sup>

### 5.2.1 Le voisinage/la communauté

**Des menaces émanant principalement du voisinage.** Dans le cadre de la conférence en ligne ACCORD de mai 2020, *Friederike Stahlmann* a fait remarquer que le danger viendrait en particulier du voisinage. Les attaques dont elle a connaissance et qui sont dues à «l'occidentalisation» à Kaboul se sont presque toutes passées dans le voisinage, y compris dans le grand quartier Hazara de Dasht-e-Barchi, qui n'est pas considéré comme particulièrement conservateur. Le directeur de l'organisation non gouvernementale *Afghanistan Migrant Advice and Support Organisation* (AMASO), qui conseille les rapatriés, a dû changer à plusieurs reprises de domicile privé, de bureau pour l'ONG et a aussi dû trouver un autre local loué pour les urgences, tout cela à cause des menaces de mort provenant du voisinage. Les personnes menacées étaient accusées d'être infidèles, chrétiennes et de renoncer à la foi.<sup>45</sup>

D'après *Friederike Stahlmann*, le contact durable avec des Européens représente également un danger. L'un des hommes a été battu et chassé par le propriétaire de sa cachette après que ce dernier ait découvert que l'homme concerné était en contact avec des journalistes allemands. Le propriétaire craignait d'avoir lui-même été mis en danger par ce contact. Une autre famille a été expulsée après avoir appris que l'homme rapatrié s'était marié avec une

---

<sup>40</sup> Stahlmann, F., Gutachten Afghanistan, 28 mars 2018, p. 323.

<sup>41</sup> Ibid., p. 321.

<sup>42</sup> EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 6.

<sup>43</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 279.

<sup>44</sup> VIDC, From Austria to Afghanistan, Forced return and a new migration cycle, janvier 2021, p. 18/24.

<sup>45</sup> ACCORD, Afghanistan: Apostasie, Blasphemie, Konversion, Verstoss gegen islamische Verhaltensregeln, gesellschaftliche Wahrnehmung von RückkehrerInnen aus Europa, 15 juin 2020, p. 18.

femme allemande. Le fait que sa femme se soit convertie à l'islam n'avait aucune importance pour les agresseurs.<sup>46</sup>

Selon une étude du *Mixed Migration Centre* (CMM), les rapatriés risquent également de manière disproportionnée d'être victimes de violences intercommunautaires et de vols en raison du manque de relations locales. Même si la famille les accueille, la communauté se montre négative à leur égard et ils sont stigmatisés. Comme les rapatriements sont généralement associés à un crime supposé, les rapatriés sont souvent accueillis avec méfiance et hostilité.<sup>47</sup> L'étude du VIDC signale également la menace que représentent les communautés élargies.<sup>48</sup> Selon *Amnesty International*, de nombreux rapatriés craignent d'être ciblés par la communauté, car ils sont soupçonnés d'avoir eu à l'étranger un comportement contraire à l'islam, par exemple en buvant de l'alcool ou en rencontrant des femmes.<sup>49</sup>

**Trahison envers les talibans.** Selon *Friederike Stahlmann*, dans les grandes villes de Kaboul, Herat, Mazar-e Sharif et Jalalabad, il existe une menace de trahison envers les talibans dans le voisinage en raison de la fuite vers l'Europe. Il n'est pas nécessaire d'adopter un comportement ostentatoire, mais le danger réside fondamentalement dans la fuite.<sup>50</sup>

**Rapatrié reconnaissable dans la rue : menaces et attaques.** Six des Afghans rapatriés interrogés par *Friederike Stahlmann* ont rapporté un total de huit incidents au cours desquels ils ont été menacés, poursuivis ou même attaqués par des inconnus qui les ont traités de «traîtres» ou «d'infidèles» dans la rue, à la mosquée et lorsqu'ils cherchaient du travail.<sup>51</sup>

### 5.2.2 La famille

Selon *Friederike Stahlmann*, les rapatriés sont rejetés ou battus par leurs familles.<sup>52</sup>

**Violence familiale.** D'après l'étude de *Friederike Stahlmann*, un homme rapatrié a subi des violences physiques dans son village natal de la part de son père ainsi que du voisinage parce qu'ils pensaient avoir remarqué un comportement étrange chez lui.<sup>53</sup> Les mariages en Allemagne qui n'étaient pas autorisés par les familles d'origine ont également donné lieu à des persécutions. Par exemple, un homme rapatrié a été persécuté par les frères de la femme avec laquelle il avait fondé une famille en Allemagne. Un autre homme rapatrié a été menacé par la famille de l'ex-mari de sa femme, qu'il avait épousé en Allemagne.<sup>54</sup>

### 5.2.3 Rejet de la famille

<sup>46</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 279.

<sup>47</sup> Mixed Migration Centre (MMC), Distant Dreams, Understanding the aspirations of Afghan returnees, janvier 2019, p. 42: <https://mixedmigration.org/resource/distant-dreams/>.

<sup>48</sup> VIDC, From Austria to Afghanistan, Forced return and a new migration cycle, janvier 2021, p. 22.

<sup>49</sup> Amnesty International, Rückkehr in Schuld und Scham, 28 août 2019: [www.amnesty.de/informieren/amnesty-journal/afghanistan-rueckkehr-schuld-und-scham](http://www.amnesty.de/informieren/amnesty-journal/afghanistan-rueckkehr-schuld-und-scham).

<sup>50</sup> ACCORD, Afghanistan: Apostasie, Blasphemie, Konversion, Verstoß gegen islamische Verhaltensregeln, gesellschaftliche Wahrnehmung von RückkehrerInnen aus Europa, 15 juin 2020, p. 18.

<sup>51</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 279.

<sup>52</sup> The Diplomat, The Ceaseless Struggle of Afghan Migrants, 27 mai 2020: <https://thediplomat.com/2020/05/the-ceaseless-struggle-of-afghan-migrants/>.

<sup>53</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, september 2019, p. 279

<sup>54</sup> Ibid.

### **Beaucoup sont rejetés ou se tiennent à l'écart de leurs familles par honte et par peur.**

Selon le rapport *d'Asylos*, les rapatriés d'Europe sont également associés à la honte et à l'échec de la famille et sont rejetés par celle-ci en raison du préjugé sur «l'occidentalisation» supposée. De nombreux rapatriés estiment qu'ils ne seront pas bien accueillis par leurs familles et préfèrent vivre dans des bidonvilles ou être sans abri plutôt que d'affronter les reproches de leurs familles. Cela conduit beaucoup d'entre eux à fuir de nouveau l'Afghanistan.<sup>55</sup> *Amnesty International* a également signalé que de nombreux rapatriés n'osent pas revenir auprès de leurs familles par honte et parce qu'on les soupçonne d'être devenus des criminels.<sup>56</sup> *Friederike Stahlmann* décrit que le rapatriement lui-même entraîne, dans certains cas, l'exclusion de la solidarité familiale. Par exemple, certaines familles ont accusé les personnes concernées d'avoir provoqué leur expulsion par négligence en commettant des infractions en Allemagne et en ayant ainsi mis en jeu la sécurité humanitaire de la famille. Dans certains cas, il arrive aussi que les familles refusent de les accueillir par peur de la violence, dont elles sont menacées en tant que proches et soutiens des rapatriés.<sup>57</sup>

**L'exclusion par la famille conduit à un retour précaire.** Selon l'étude de *Friederike Stahlmann*, sur les 24 Afghans rapatriés qui pensaient avoir des proches dans le pays, trois n'ont pas été en mesure de les retrouver, sept ont reçu des menaces de leurs proches ou alors le contact a été coupé. Parmi les autres, dans deux cas seulement, les familles n'avaient ni la volonté ni la possibilité d'apporter un soutien financier temporaire aux rapatriés.<sup>58</sup> Ceux qui ne bénéficient pas de cette protection sociale sont par exemple dépendants de cachettes pour se loger. Ce sont les hôtels qui servent généralement à cela et les personnes concernées essaient de ne pas les quitter dans la mesure du possible. Une autre tentative pour éviter ou retarder l'identification en tant que rapatriés européens consiste à se faire passer pour des voyageurs en changeant constamment d'auberges, comme des maisons de thé ou même des mosquées. Ces deux options ont été mentionnées par 28 rapatriés. Neuf des 49 Afghans rapatriés interrogés se sont retrouvés sans logement de façon temporaire ou permanente.<sup>59</sup> Comme il a été mentionné plus haut, cela mène souvent de nombreux rapatriés à fuir à nouveau l'Afghanistan.<sup>60</sup>

## **5.3 La violence des groupes islamistes, des talibans, de Daesh**

Selon *Friederike Stahlmann*, l'émigration vers l'Europe est perçue par les talibans comme un acte de résistance politique. Cela a pour conséquence de mettre en danger de mort tous ceux qui sont perçus comme des opposants, car ils seraient déclarés apostats, espions ou étrangers.<sup>61</sup>

**Être allé en Europe est un motif de persécution pour les talibans.** D'après *Friederike Stahlmann*, le fait d'avoir été en Europe est suffisant pour faire l'objet de persécutions de la

<sup>55</sup> *Asylos*, Afghanistan: Situation of young male 'Westernised' returnees to Kabul, août 2017, p. 100.

<sup>56</sup> *Amnesty International*, Rückkehr in Schuld und Scham, 28 août 2019: [www.amnesty.de/informieren/amnesty-journal/afghanistan-rueckkehr-schuld-und-scham](http://www.amnesty.de/informieren/amnesty-journal/afghanistan-rueckkehr-schuld-und-scham).

<sup>57</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 282.

<sup>58</sup> Ibid.

<sup>59</sup> Ibid., p.284.

<sup>60</sup> *Asylos*, Afghanistan: Situation of young male 'Westernised' returnees to Kabul, août 2017, p. 100.

<sup>61</sup> Stahlmann, F., Gutachten Afghanistan, 28 mars 2018, p. 310.

part des talibans. Dans deux cas, les lettres de menace faisaient explicitement référence aux pays de refuge en Europe dans lesquels les personnes renvoyées avaient demandé l'asile. Une famille a dû verser de l'argent à des voisins pour se protéger, car on les menaçait de révéler aux talibans le retour du fils.<sup>62</sup> Un comportement supposé non islamique en Europe peut également devenir un motif de persécution par les talibans. Au total, un peu moins d'un cinquième des 31 rapatriés avaient été directement menacés par les talibans en raison de leurs séjours en Europe, ou ont fait l'objet d'un chantage avec la menace d'une trahison envers les talibans.<sup>63</sup>

**«Infidélité» (comportement immoral), trahison et espionnage.** Le HCR décrit dans les *Principes directeurs du HCR relatifs à l'éligibilité dans le cadre de l'évaluation des besoins de protection internationale des demandeurs d'asile afghans*, comme mentionné en guise d'introduction, que les rapatriés prétendent «occidentalisés»; considérés comme des «étrangers» ou des espions; sont menacés, torturés ou tués par des groupes antigouvernementaux.<sup>64</sup> Le HCR constate également que, les hommes et les femmes se trouvant dans les zones qui sont sous le contrôle effectif des talibans et d'autres forces antigouvernementales, risquent d'être accusés de comportements immoraux et d'être condamnés à de lourdes peines, y compris la flagellation et la mort par les structures judiciaires parallèles de ces forces antigouvernementales.<sup>65</sup>

Selon *Friederike Stahlmann*, les talibans considèrent l'exil vers un pays occidental, vers les pays des «occupants infidèles», comme une forme de défection. Une autre accusation qui peut suivre et qui apparaît également dans les lettres de menaces adressées aux rapatriés ou à leurs familles est l'espionnage. Le problème des rapatriés est qu'ils sont de toute façon accusés de ne pas avoir respecté les règles dans l'Occident infidèle.<sup>66</sup> Une étude plus ancienne du *Refugee Support Network* (RSN) d'avril 2016 a également conclu que les rapatriés étaient en danger car les talibans pouvaient les considérer comme des infidèles et des espions.<sup>67</sup>

Le fait que les talibans continuent apparemment à s'en tenir à cette évaluation est démontré par la vidéo des talibans de juin 2020 rendue publique par Long War Journal, intitulée "Real Men 4", dans laquelle "l'athéisme, le communisme, la laïcité, la démocratie et d'autres idéologies occidentales et infidèles sataniques" sont décrits comme des "croyances déviantes toxiques".<sup>68</sup>

---

<sup>62</sup> Stahlmann, F., *Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen*, septembre 2019, p. 279.

<sup>63</sup> Ibid.

<sup>64</sup> UNHCR, *UNHCR-Richtlinien zur Feststellung des internationalen Schutzbedarfs afghanischer Asylsuchender*, 30 août 2018, p. 52-53.

<sup>65</sup> Ibid., p.90.

<sup>66</sup> ACCORD, *Afghanistan: Apostasie, Blasphemie, Konversion, Verstoss gegen islamische Verhaltensregeln, gesellschaftliche Wahrnehmung von RückkehrerInnen aus Europa*, 15 juin 2020, p. 18; Stahlmann, F., *Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen*, septembre 2019, p. 279.

<sup>67</sup> Refugee Support Network (RSN), *After return: Documenting the experiences of young people forcibly removed to Afghanistan*, avril 2016, p. 28-29: [www.refugeesupportnetwork.org/resources/7-after-return-documenting-the-experiences-of-young-people-forcibly-removed-to-afghanistan](http://www.refugeesupportnetwork.org/resources/7-after-return-documenting-the-experiences-of-young-people-forcibly-removed-to-afghanistan).

<sup>68</sup> Roggio, B., *Taliban denounces 'deviant beliefs,' including 'satanic western and disbelieving ideologies'*, In: LWJ, 10 juin 2020: [www.longwarjournal.org/archives/2020/06/taliban-denounces-deviant-beliefs-including-satanic-western-and-disbelieving-ideologies.php](http://www.longwarjournal.org/archives/2020/06/taliban-denounces-deviant-beliefs-including-satanic-western-and-disbelieving-ideologies.php).

La désignation «infidèle» n'est pas forcément liée à la religion, il s'agit plutôt d'une accusation politique, qui était également liée au risque de menace de mort ou d'avertissement d'un meurtre. *Friederike Stahlmann* estime que, sur le sujet de l'apostasie, il faut faire une distinction entre ceux qui font preuve d'un certain comportement en ce qui concerne la religion et la foi et l'opposition qui leur est attribuée par les talibans, qui est également désignée comme de l'apostasie. Selon *Friederike Stahlmann*, les deux variantes se rejoignent chez les rapatriés.<sup>69</sup>

**Le recrutement.** D'après l'EASO, plusieurs sources laissent à penser que les rapatriés sont plus exposés au risque de recrutement par des groupes armés.<sup>70</sup>

### 5.3.1 Menaces concrètes et meurtres

**Menaces et meurtres de rapatriés par les talibans.** Le *Refugee Support Network* (RSN) a fait état en 2016 de deux cas, dans lesquels de jeunes hommes rapatriés ont été tués en raison de leurs séjours, respectivement en Grande-Bretagne et en Norvège. L'un des meurtres a été imputé aux talibans. L'un des meurtres a été attribué aux talibans, tandis qu'aucun détail sur les auteurs n'a été donné dans l'autre.<sup>71</sup> Dans son étude, *Friederike Stahlmann* décrit le cas d'un rapatrié dont les talibans avaient appris le retour en une semaine, puis l'avaient capturé et maltraité pendant trois jours afin de le punir pour sa fuite et de le forcer à coopérer.<sup>72</sup> Selon *Friederike Stahlmann*, les talibans ont arrêté deux autres rapatriés à un point de contrôle. Ils ont été soupçonnés, car ils ne portaient pas de barbe. Plus tard ils ont été maltraités, car ils étaient soupçonnés de travailler pour des «infidèles».<sup>73</sup>

*Friederike Stahlmann* a mentionné également deux rapatriés d'Australie, dont l'un a été tué par les talibans, et l'autre a été grièvement blessé, et ce, simplement parce qu'ils avaient séjourné dans un pays «infidèle». D'après Stahlmann, ces deux exemples montrent bien qu'un séjour en Occident suffit pour justifier des persécutions.<sup>74</sup> *Amnesty International* a également noté dans son rapport annuel de 2019, que de nombreux Afghans, lors de leurs retours, ont de nouveau été confrontés à des menaces et de la violence de la part de groupes armés et de milices locales auxquels ils avaient tenté d'échapper.<sup>75</sup> Des groupes islamistes visent également des institutions afghanes qui s'occupent de rapatriés. Le 31 juillet 2019, quinze personnes ont été tuées dans une attaque contre le département des réfugiés et des rapatriés à Jalalabad. Cette attaque a été revendiquée par «l'État islamique».<sup>76</sup>

<sup>69</sup> ACCORD, Afghanistan: Apostasie, Blasphemie, Konversion, Verstoss gegen islamische Verhaltensregeln, gesellschaftliche Wahrnehmung von RückkehrerInnen aus Europa, 15 juin 2020, p. 14.

<sup>70</sup> EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 13.

<sup>71</sup> RSN, After return: Documenting the experiences of young people forcibly removed to Afghanistan, avril 2016, p. 29-30.

<sup>72</sup> Stahlmann, F., Studie Verbleib und zu den Erfahrungen abgeschobener Afghanen, septembre 2019, p. 278.

<sup>73</sup> Ibid., p. 279.

<sup>74</sup> Stahlmann, F., Gutachten Afghanistan, 28 mars 2018, p. 311; (voir Maley, W., Australia's folly returns Afghan Hazaras to torture and death, 15 octobre 2015: [www.anu.edu.au/news/all-news/australias-folly-returns-afghan-hazaras-to-torture-and-death](http://www.anu.edu.au/news/all-news/australias-folly-returns-afghan-hazaras-to-torture-and-death)).

<sup>75</sup> Amnesty International, Human Rights in Asia-Pacific; Review of 2019 -Afghanistan, 30 janvier 2020: [www.amnesty.org/en/countries/asia-and-the-pacific/afghanistan/report-afghanistan/](http://www.amnesty.org/en/countries/asia-and-the-pacific/afghanistan/report-afghanistan/).

<sup>76</sup> UNSC, Letter dated 10 June 2019 from the Chair of the Security Council Committee established pursuant to resolution 1988 (2011) addressed to the President of the Security Council, 13 juin 2019, par. 58: [www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/s\\_2019\\_481.pdf](http://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/s_2019_481.pdf).

## 5.4 Réaction négative de l'État afghan et des autorités à l'encontre des rapatriés

**Harcèlement et stigmatisation par les autorités afghanes.** Selon un rapport de *Medico International* et de l'*Afghanistan Human Rights and Democracy Organization (AHRDO)* de novembre 2019, le gouvernement afghan n'a pris aucune initiative pour mettre un terme aux abus dont souffrent les rapatriés d'Europe vers l'Afghanistan. Au contraire, le gouvernement a participé à la stigmatisation des personnes concernées en faisant en sorte que des fonctionnaires harcèlent certains rapatriés à l'aéroport.<sup>77</sup> Dans un rapport de décembre 2017, le HCR a également constaté que, d'après les informations de *Friederike Stahlmann*, les forces de sécurité et les fonctionnaires reprochaient régulièrement aux rapatriés afghans d'avoir trahi leur pays en fuyant et les accusaient d'être des infidèles et des convertis. Plusieurs rapatriés ont rapporté que des acteurs étatiques les avaient insultés ou les avaient menacés de violence. Certains rapatriés ont raconté que les forces de sécurité à l'aéroport leur avaient demandé s'ils étaient Afghans, en soutenant que les Afghans étaient censés défendre leur patrie plutôt que de chercher la sécurité à l'étranger. D'autres ont rapporté que des fonctionnaires ont refusé de leur délivrer leurs Tazkira (carte d'identité afghane) au motif qu'ils avaient fui en Allemagne. D'après Friederike Stahlmann, les rapatriés manquent souvent de soutien et d'argent pour soudoyer les agents de sécurité et obtenir les services nécessaires.<sup>78</sup>

**Fuir est considéré comme un geste antipatriotique par le gouvernement afghan.** D'après *Medico International* et *Afghanistan Human Rights and Democracy Organization (AHRDO)*, le gouvernement afghan maintient et promeut, sous la présidence d'Ashraf Ghani, un discours nationaliste sur la construction de l'État. À cet égard, on attend des citoyen-ne-s afghan-e-s qu'ils agissent de manière patriotique. Fuir le pays est considéré comme un acte antipatriotique et donc condamnable.<sup>79</sup> En 2018, un porte-parole du ministère afghan des réfugiés a considéré les expulsions d'Europe vers l'Afghanistan comme une punition pour un crime commis en Europe.<sup>80</sup> D'après *Asylos*, les rapatriés sont principalement considérés par l'État comme une charge financière et une menace pour la sécurité.<sup>81</sup>

### 5.4.1 Aucune protection de l'État

L'EASO a souligné qu'il existait très peu d'informations sur la réponse de l'État aux mauvais traitements infligés aux rapatriés.<sup>82</sup> L'*Afghanistan Migrants Advice and Support Organization (AMASO)*, une ONG afghane interrogée au cours d'une mission d'enquête finlandaise en avril 2019 à Kaboul, expliquait que, en ce qui concerne les persécutions ciblées sur les rapatriés par des membres de la famille et d'autres personnes, la police afghane n'était pas en mesure

<sup>77</sup> Medico International, Afghanistan Human Rights and Democracy Organization AHRDO, *Deportation to Afghanistan: A Challenge to State Legitimacy and Stability?*, novembre 2019, p. 19: [www.medico.de/fileadmin/user\\_upload/media/en/deportation-to-afghanistan.pdf](http://www.medico.de/fileadmin/user_upload/media/en/deportation-to-afghanistan.pdf).

<sup>78</sup> UNHCR, *Afghanistan: Compilation of Country of Origin Information (COI) Relevant for Assessing the Availability of an Internal Flight, Relocation or Protection Alternative (IFA/IRA/IPA) to Kabul*, décembre 2019, p. 20.

<sup>79</sup> Medico international, Afghanistan Human Rights and Democracy Organization (AHRDO), *Deportation to Afghanistan: A Challenge to State Legitimacy and Stability?*, novembre 2019, p. 17-18: [www.medico.de/fileadmin/user\\_upload/media/en/deportation-to-afghanistan.pdf](http://www.medico.de/fileadmin/user_upload/media/en/deportation-to-afghanistan.pdf).

<sup>80</sup> Stahlmann, F., *Gutachten Afghanistan*, 28 mars 2018, p. 307.

<sup>81</sup> *Asylos*, *Afghanistan: Situation of young male 'Westernised' returnees to Kabul*, août 2017, p. 96 -97.

<sup>82</sup> EASO, *Afghan nationals perceived as 'Westernised'*, 2 septembre 2020, p. 14.

et ne voulait pas résoudre de pareils cas.<sup>83</sup> L'un des experts d'*Asylos* interrogés en juin 2017 a noté qu'il y avait très peu de sympathie pour les réfugiés. Cela se manifeste souvent par de l'impolitesse et des insultes de la part des autorités, mais aussi par un manque de volonté de répondre aux revendications ou aux préoccupations des rapatriés.<sup>84</sup>

## 6 Les femmes qui sont perçues comme «occidentalisées»

**Pas de cas référencés de femmes rapatriées.** L'EASO indique qu'il est compliqué pour une femme afghane célibataire de quitter le pays.<sup>85</sup> Aussi bien dans l'étude de Friederike Stahlmann que dans celle du VIDC, aucune femme rapatriée n'a pu être interrogée.

**«L'occidentalisation» est particulièrement dangereuse pour les femmes.** En mars 2019, le gouvernement des Pays-Bas a publié un rapport indiquant que les femmes considérées comme «occidentalisées» risquent d'être prises pour cible par des groupes antigouvernementaux. Selon ce rapport, les femmes et les filles afghanes qui se sont habituées aux libertés dans les pays occidentaux, peuvent avoir du mal à s'habituer de nouveau aux restrictions sociales en Afghanistan où les femmes doivent s'adapter aux règles strictes, que ce soit pour les vêtements, l'apparence ou le comportement. Le non-respect de ces normes peut être dangereux. Elles risquent également d'être kidnappées et de faire l'objet de chantage en raison de leurs richesses supposées.<sup>86</sup>

*Save the Children* a fait un rapport sur les enfants qui sont rapatriés d'Europe en Afghanistan et a constaté que, par rapport aux garçons, les filles souffrent en plus d'un manque de liberté, de violence de genre, de pression sociale et de possibilités limitées pour se protéger du harcèlement.<sup>87</sup> De même, le *Mixed Migration Centre* (MMC) a indiqué dans une étude de janvier 2019 que les filles qui rentrent dans leur pays natal sont confrontées à d'importants obstacles pour accéder à l'éducation et font état de pressions sociales, de harcèlement et de violence à leur retour. Les rapatriées se sont montrées frustrées de la capacité d'action des femmes en Afghanistan, qui est déterminée par la «culture» et la «tradition».<sup>88</sup>

**L'implication des femmes dans la vie publique est considérée comme «immorale».** Le HCR souligne également que les femmes continuent d'être menacées, intimidées et violemment agressées en public et dans l'exercice de leurs fonctions. On rapporte des attaques de plus en plus fréquentes contre des femmes dans la sphère publique, par exemple contre des femmes parlementaires, des femmes membres du conseil provincial, des femmes fonctionnaires, des journalistes, des avocates, des policières, des professeures, des activistes des

<sup>83</sup> Finland, Finnish Immigration Service, Afghanistan: Fact-Finding Mission to Kabul in April 2019 -Situation of Returnees in Kabul, 15 octobre 2019, p. 22 (voir. EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 14/15).

<sup>84</sup> *Asylos*, Afghanistan: Situation of young male 'Westernised' returnees to Kabul, août 2017, p. 96. (voir EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 15).

<sup>85</sup> EASO, Afghan nationals perceived as 'Westernised', 2 septembre 2020, p. 7.

<sup>86</sup> Netherlands, Ministry of Foreign Affairs, Country of Origin Report Afghanistan, mars 2019, p. 92/93: [www.ecoi.net/en/file/local/2010321/COIAfghanistanMarch2019.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/2010321/COIAfghanistanMarch2019.pdf)

<sup>87</sup> *Save the Children*, From Europe to Afghanistan: Experience of child returnees, 16 octobre 2018, p. 44/45: [https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14238/pdf/sc-from\\_europe\\_to\\_afghanistan-screen\\_1610.pdf](https://resourcecentre.savethechildren.net/node/14238/pdf/sc-from_europe_to_afghanistan-screen_1610.pdf).

<sup>88</sup> *Mixed Migration Centre* (MMC), Distant dreams, Understanding the aspirations of Afghan returnees, janvier 2019, p. 29: [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/061\\_Distant\\_Dreams.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/061_Distant_Dreams.pdf).

droits humains et des femmes travaillant dans des organisations internationales. Les attaques proviennent de groupes anti-gouvernementaux, de chefs traditionnels et religieux locaux, de membres de leurs communautés et des autorités publiques. La participation des femmes à la vie publique est souvent perçue comme un franchissement des normes sociales et est jugée comme «immorale». Ces femmes sont menacées, intimidées, harcelées ou victimes d'actes de violence, y compris de meurtres. Souvent, dans les cas de harcèlement et d'agression contre les femmes dans les espaces publics, les forces de l'ordre restent passives.<sup>89</sup>

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR est l'association faitière nationale des organisations suisses d'aide aux réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, elle s'engage pour que la Suisse respecte ses engagements en matière de protection contre les persécutions conformément à la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Les activités de l'OSAR sont financées par des mandats de la Confédération et par des dons de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur Afghanistan ainsi que sur d'autres pays d'origine de requérant-e-s d'asile sous <https://www.osar.ch/publications/rapports-sur-les-pays-dorigine>.

La newsletter de l'OSAR vous informe des nouvelles publications. Inscription sous <https://www.osar.ch/sabonner-a-la-newsletter>.

---

<sup>89</sup> UNHCR, UNHCR-Richtlinien zur Feststellung des internationalen Schutzbedarfs afghanischer Asylsuchender, 30 août 2018, p. 51-52.